

Madame,

C'est avec une profonde tristesse que je vous fais part du décès de votre époux, le Lieutenant BELLAROT, lâchement frappé par un terroriste le 21 Mai à Constantine.

Alors que pendant quatre ans, sans relâche, il avait à la tête de sa section ardemment participé à la pacification de ce pays, l'annonce et les circonstances de sa mort nous ont plongés dans la stupeur.

Son départ laisse un grand vide au Bataillon, où ses camarades et ses hommes avaient pu apprécier ses qualités de Chef, de Soldat et d'Homme.

Je voudrais en cette pénible circonstance vous assurer de toute notre sollicitude et de la part que nous prenons à votre immense douleur.

Avec mes condoléances attristées je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes respectueux hommages.

